

jeunes branches, l'*Hounea* serait pour l'ornementation de nos serres chaudes une précieuse acquisition.

SÉANCE DU 6 DÉCEMBRE 1881.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur la valeur du genre Rhysocarpus ENDL.* — Ce genre a été établi en 1843 pour une plante cultivée au jardin de Berlin et dans celui de Mackoy. Elle était d'origine américaine, mais incertaine quant à la patrie exacte de cette plante que Klotzsch décrivait en 1859 sous le nom de *Pleurocarpus*. M. Hooker, qui a vu l'échantillon type conservé dans l'herbier de Berlin, le considère (*Gen.*, II, 81, n. 148 a) comme représentant « formam *Alibertæ* quidem affinem at distinctissimam. » On ne connaît que ses fleurs femelles, solitaires, terminales, et ses fruits à côtes toruleuses, au nombre de 10-12.

A quelques genres de distance de celui-ci (n. 145), M. Hocker a placé le *Billiottia* DC., qui est le *Viviana* COLLA (nec CAV.), dont il n'a pas eu sous les yeux la fleur femelle. Colla a décrit son *Viviana* d'après une plante cultivée dans le jardin de Cels sous le nom de *Melanopsidium*, et il savait que cette plante était d'origine brésilienne. J'ai pu, grâce à l'obligeance de M. Glaziou, étudier la fleur femelle du *Billiottia psychotrioides*, récoltée par lui non loin de Rio-Janeiro, et j'ai vu que la description copiée sur De Candolle de cette fleur femelle n'est pas toujours exacte, parce que les caractères de celle-ci varient d'un échantillon à l'autre.

L'ovaire infère est à 4, 5 loges, mais c'est à tort qu'on omet dans sa description 10 ou 12 côtes toruleuses qui recouvrent sa surface. Le calice supère est gamosépale, à 5, 6 divisions longues et aiguës, avec des languettes stipulaires beaucoup plus courtes dans leurs intervalles. Dans la fleur mâle, le calice et la corolle tordue sont à peu près les mêmes que dans la fleur femelle; mais le style fusiforme peut n'avoir que deux divisions; tandis que celles, plus épaisses, du style de la fleur femelle sont au nombre de 4 ou 5.

Quand, maintenant, je compare les caractères accordés au *Rhysocarpus* avec ceux que je constate sur le *Billiottia* femelle; quand je vois que celui-ci a des feuilles opposées, ovales, oblongues ou sublancéolées, plus ou moins finement pubescentes en dessous,

avec des stipules unies en une gaine qui finit par se rompre d'un côté, puis se détacher quelquefois complètement; quand je vois l'ovaire du *Billiottia* finement pubescent et sa corolle à tube large et court, chargée de poils en dedans, comme on dit qu'est celle du *Rhysocarpus*, je ne puis m'empêcher de penser que ce dernier, s'il n'est pas identique comme espèce au *B. psychotrioides* DC., ce qui est toutefois extrêmement probable, la plante du jardin de Cels et celle du jardin de Berlin ayant peut-être une origine commune, est certainement du moins congénère, et que le genre *Rhysocarpus* doit être rayé de la liste des Rubiacées; ce qui constitue une simplification toujours fort avantageuse. J'ai déjà supprimé le genre *Alibertia* comme congénère de l'*Amaioua*, et je fais aussi remarquer, en passant, le peu de différences importantes qu'il y a entre les *Billiottia* et les *Amaioua*.

M. L. DURAND. — *Sur des pétales surnuméraires de Petunia, résultant d'une transformation du connectif*. — J'ai examiné quelques fleurs de *Petunia violacea* qui commençaient à doubler. Ces fleurs, dont tous les autres organes sont normaux, présentent, au sommet de certaines de leurs étamines, un appendice assez développé, cordiforme, involuté et de même couleur que la corolle. Ces étamines appendiculées sont parfaitement constituées, à cela près que leur filet est plus court, plus grêle et plus violet, tandis qu'il est blanc dans celles qui sont demeurées normales. Les anthères abondamment pourvues de pollen sont largement ouvertes après la déhiscence et ont la forme de deux demi-sphères creuses réunies par un court connectif. C'est à la base de ce connectif que s'insère le filet et c'est de son sommet que part cet appendice pétaloïde, ébauche de la transformation des étamines. Cette observation permet d'affirmer que s'il est des cas où cette transformation débute par le filet ou les anthères, il en est d'autres où c'est le connectif qui commence à se modifier ainsi.

M. H. BAILLON. — *Sur la constitution du genre Paropsia*. — Tous les auteurs ont fait remarquer les étroites affinités des genres *Smeathmannia* et *Paropsia*, en constatant que ces derniers sont isostémonés, tandis que les premiers ont une vingtaine d'étamines. Le P. Duparquet a trouvé au Gabon une plante qui relie l'un à l'autre les deux types. Avec les feuilles des *Smeathmannia* et des



BHL

Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1879. "Sur la valeur du genre *Rhyssochrysis* Endl." *Bulletin mensuel de la*

Société

linnéenne

de Paris 1(38), 302–303.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292772>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated on 20 July 2025 at 20:47 UTC.